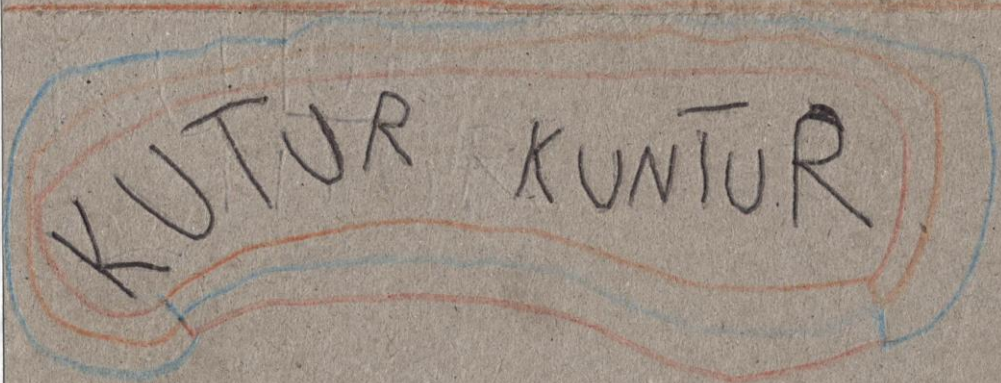




# KUTUR KUNTUR

## Conte bolivien

de Ricardo Bellott  
illustré par Nathan



KUTUR KUNTUR

Nous avons fait ce conte  
chez Mechi et Tonton Flo

Nathan

De belles illustrations sur le  
Belle force de Ricardo  
les connaissances des  
légendes et de l'histoire  
d'aujourd'hui Nathan, j'adore les choix de couleurs.  
et c'est très intéressant  
de connaître les condors. Son vol est superbe! Florent  
origines. C'est vraiment  
un artiste qui aime  
bien Nathan très belles illustrations  
et de la couleur. Bravo Nathan!

Je vous aime toujours les couleurs, notamment le plumage bleu nuit de  
felicidades. Maman

Ici, vient de maître un artiste  
qui ne la suit pas...

Les couleurs et le mouvement de la vie  
sont maître de la vie.  
Bravo pour ce bel ouvrage. Nathan

Nathan,  
ils sont si beaux  
tes dessins, je les adore  
Ce Kutur Kuntur, je  
guérirai en un an fait!  
et ce cougar triste, je  
ressens sa peine!  
Bravo Nathan  
Nicole

Mon Nathan,  
Quel artiste! Cougar et Kutur Kuntur  
sont si beaux! Les couleurs sont si bien  
choisi! Les détails, surprenant, les dents,  
des bleues, les hommes et animaux...  
Bravo Nathan!  
Ehato

**Kutur Kuntur**

**Dessins de Nathan Joubert**

Ma toute première impression fut le noir, et c'est dans cette obscurité que j'ai su que j'existais, une existence sans le socle de souvenirs, dénudée, démunie.

Puis, apparut le tout premier souvenir: « *je suis dans le noir* ». Ensuite, tourner en rond avec un va-et-vient de mon seul souvenir « *j'étais dans le noir* ».



Une secousse est venue m'apprendre que je n'étais pas seulement un souvenir, mais un corps.

Ma toute première joie a été de savoir que je pouvais bouger à volonté !  
Et ma première affliction que cet espace était restreint.



Il y a moi et cette paroi ! Elle me serre, mur qui m'abrite. Elle m'opprime, face qui me protège. Garde-fou, blindage, mais qu'y a t-il, là, derrière ce parapet ?



Je suis curieux; la lueur derrière cette cellule m'attire, elle m'appelle, mais en même temps, elle m'effraye. Mais où est la sortie ? Y a t il une issue ?



Non, il n'y a pas de passage. Entailler cette cage semble être la seule solution. Allez, j'y vais! Avec tout, à bloc ! Avec ce burin, ce nez crochu, ce bec. Quel atout, cette clé qui m'ouvre à la vie.



La paroi craque et dès la première fissure, le cosmos me touche !



Je suis fier de ce bec, mon bec. C'est lui qui m'a ouvert à la montagne,  
c'est lui le levier, cette manette vers l'azur d'un ciel puissant et sublime.



Généreux et prévenants, mes parents m'ont aidé à résister, à respirer, à grandir, à m'élever, puis un jour en s'adressant à *Inti* le dieu soleil, ils ont dit : « *voici mon fils Kutur Kuntur* ». Après quoi *Inti* a dit : « *il sera le gardien de l'air* »



D'une existence imperceptible, je deviens geôlier de l'air invisible, saut grandiose ! En tout cas, pas commode d'être garde de quelqu'un qu'on a pas vu, sans visage, sans la moindre idée de l'apparence du « client ».



Un jour, alors que j'étais en contemplation au plus haut de la montagne, j'ai perçu le dialogue de l'air avec le soleil ! « *Amène la pluie vers la vallée, les animaux sont affligés du manque d'eau* »... L'astre du jour avait une voix ferme et prévenante à la fois.



« Bienvenu Kuttur Kuntur! A présent que tes ailes sont fortes, lance toi et laisse toi porter par l'air, tu seras le gardien de la respiration de Pacha Mama, la mère terre ».

Ainsi me parla *Inti*, et c'est ainsi que les espaces de la montagne sont devenus mon domaine.



« Le gardien de l'air », cette mission était ma fierté; sentinelle des ciels dans ses couloirs vertigineux, des rampes hyperboliques, des voies célestes que j'ai appris à distinguer avec mes ailes.



Mon armure était concentrée sur mon bec; grâce à lui je pouvais percer le ciel avec la légèreté et la rapidité du javelot, prendre soin de l'air, défendre sa limpidité. Etre l'éboueur de ce fluide protecteur, j'étais le nettoyeur de carcasses, le garant que l'auréole qui préserve la terre soit digne de *Pacha Mama*.



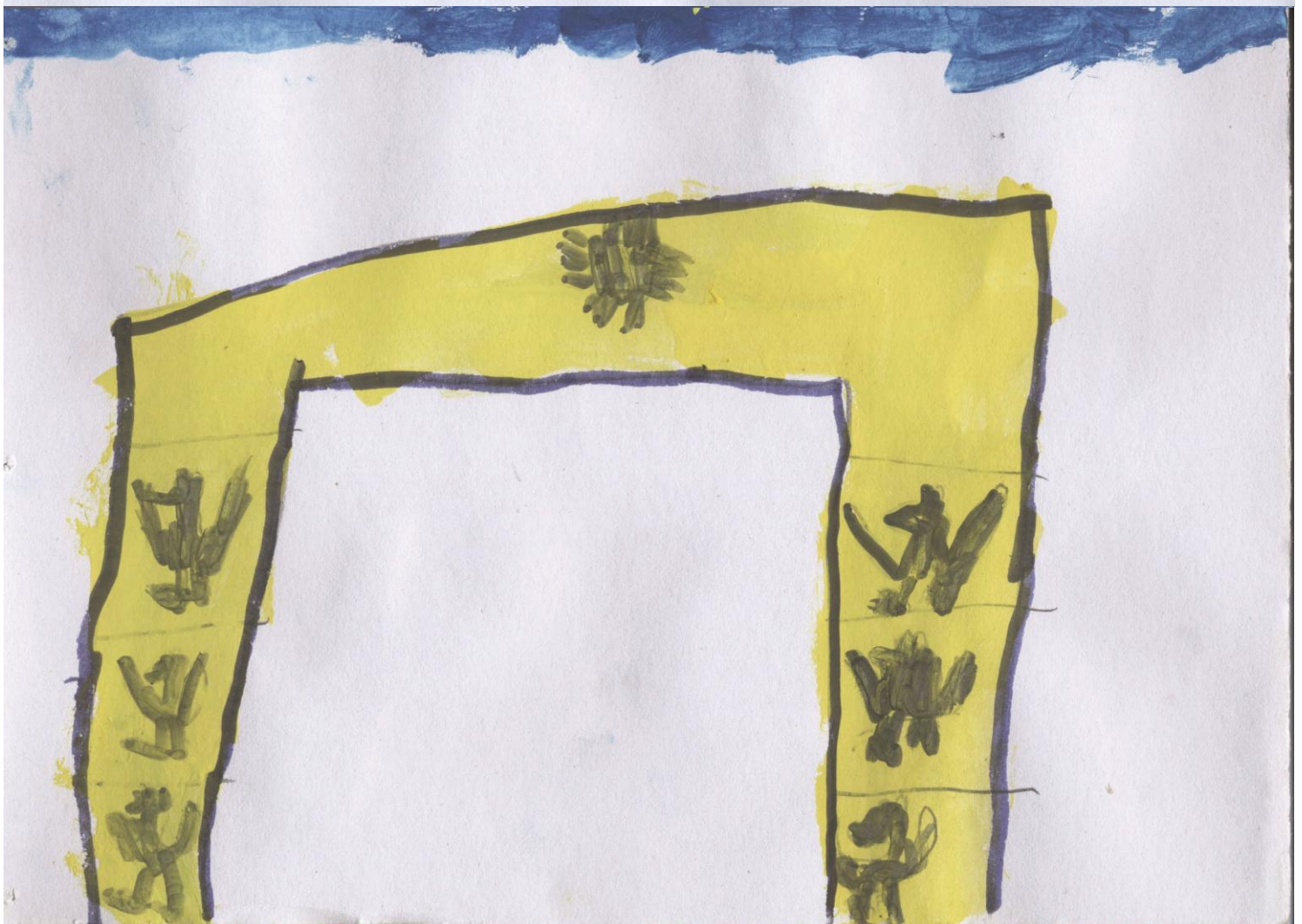
C'est dans l'année 618 que j'ai rencontré *Huascar*, le tailleur de pierre; c'était à *Tiwanaku*, la cité du soleil. J'avais été blessé par le puma *Couguard*, cet impétueux « *gardien de la terre* ». La frontière entre ciel et terre était parfois animée par nos accrochages.



*Huascar soigna les traces de griffures et des morsures causées par Couguard, mais aussi mes coups de bec et mes estocades sur le corps de cette brute. Nous étions assez stupides, trop possessifs. Mais malgré cette « présentation » orageuse s'en suivit un mutuel respect.*



C'est *Huascar* qui nous a montré le chemin de la conciliation et de la concorde, mais surtout le concours à un seul dessein, l'équilibre du ciel et de la terre. « *Chaque créature* », disait il, « *doit respecter le monde en vivant simplement, justement, en étant attentif à l'air et la terre qui nous héberge...* » Chacune des ces idées, dictées par *Inti*, étaient gravées de sa main sur la porte du temple du soleil.



Il travaillait la pierre avec maestria et c'est sûr que *Huascar* connaissait des procédés dont le mystère, encore des nos jours, est toujours un secret, Il y a le "on-dit" que ce savoir serait de nature extraterrestre !



C'est à ce temps là que la pyramide d'*Akapana* a été érigée avec ses sept niveaux en forme de croix, « *la croix andine* ». *Huascar* l'appelait « *Chacana* »; elle représente les liens étroits entre le ciel et la terre. C'est là que j'ai réalisé que *Cougard* et moi, *Kutur Kuntur*, nous avons un véritable apostolat, garder la nature !



*Cougard* était le défenseur de chacun des sept niveaux d'*Akapana* et, de ses douze pointes, il contemplait le ciel depuis le monde des hommes, terre à terre.

Quant à moi, la hauteur me donnait une vision grandiose de *Chacana*, de cet autel majestueux aux bords du lac *Titicaca*, miroir de dieux.



Gardiens de la terre et de l'air nous avons vu la splendeur de *Tiwanaku*, les invocations à *Wiraqocha*, dieu créateur, dans cette ville sacrée. Puis vint la sécheresse et progressivement le lac s'évapora; hommes et animaux l'abandonnèrent.



L'esprit de *Cougard*, le puma, est toujours présent mais je l'ai vu suffoquer de ne plus pouvoir préserver la terre, souillée, contaminée. Il devient silencieux et on raconte qu'il s'affaiblit et qu'il est attristé, brisé, caché. Et qu'il n'apparaît que rarement.



Quant à moi, *Kutur Kuntur*, je suis sans relâche à vouloir protéger le ciel et même s'il devient gris, je garde l'espoir de le revoir pur comme quand je l'avais découvert pour la première fois.



Des siècles ont défilé et nous sommes toujours gardiens du ciel et de la terre. *Huascar* n'est plus là mais les traces qu'il a laissées émerveillent et racontent des histoires de vénération à notre mère terre, *Pachamama*, et du ciel d'*Inti*, le dieu soleil.



Les hommes perdent de plus en plus le sens du devoir envers la planète, le ciel s'écroule, la terre est épuisée... *Cougard* et moi, *Kutur Kuntur*, nous sommes encore là, même si la tâche est dure. Toi, lecteur veux tu nous aider ? Inti cherche des gardiens de la terre et du ciel, et si tu le veux, tu seras un autre *Cougard* ou un autre *Kutur Kuntur*.



Nous pouvons encore défendre notre terre. Si tu décides d'ignorer cet appel dans quelques siècles, le seul survivant sera *Huascar* avec ses enseignements sur des pierres que personne ne pourra lire.



